

## Sur une nouvelle espèce d'Holothurie Aspidochirote de mer Rouge : *Holothuria (Metriatyla) tortonesei* nov. sp.

par Gustave CHERBONNIER \*

**Abstract.** — *Holothuria (Metriatyla) tortonesei* nov. sp. is recorded from Red Sea ; this species of Holothuria is related to *H. (M.) bowensis* Ludwig and *H. (Theelothuria) samoana* Ludwig.

Le Pr Enrico TORTONESE a eu l'amabilité de me confier pour étude une petite collection d'Holothuries récoltées par lui, en 1977, au cours de la mission du « Groupe de recherches scientifiques et techniques submarines de Florence, Italie », en collaboration avec « King Abdullaziz University de Jeddah (Saudi Arabia) ». La plupart des espèces étaient déjà connues de ces régions, sauf une nouvelle forme qui présente d'étroites affinités avec deux espèces, l'une du nord de l'Australie, l'autre des îles Samoa.

### ***Holothuria (Metriatyla) tortonesei* nov. sp.** (Fig. 1)

**ORIGINE :** Côte d'Arabie Saoudite, récif près de la côte sud de Sharm Obhor, à environ 40 km au nord de Djeddah, à 1 m parmi les madrépores. TORTONESE coll., avril 1977.

### DESCRIPTION

L'holotype et unique spécimen, très contracté, très plissé, cylindrique, mesure 24 mm de long sur 11 mm de large. La bouche et l'anus sont terminaux. Le tégument, épais de 0,5 à 1 mm, lisse, est uniformément gris ventralement, gris plus foncé ponctué de petites plages noirâtres dorsalement. Les podia ventraux longs, gros, cylindriques, se terminent par une ventouse soutenue par un disque calcaire de 300 à 350  $\mu$ m de diamètre ; ces podia sont répartis, peu serrés et assez nombreux, sur tout le trivium, avec peut-être une sériation radiaire difficile à discerner vu le fort plissement du tégument. Les podia dorsaux très petits, coniques, avec ventouse et petit disque calcaire (fig. M), sortent de larges et basses verruosités aplatis ; ils sont dispersés sur tout le bivium. Il ne semble pas y avoir de cercle de podia sous la couronne tentaculaire pas plus qu'autour de l'anus.

\* Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue Buffon 75005 Paris.

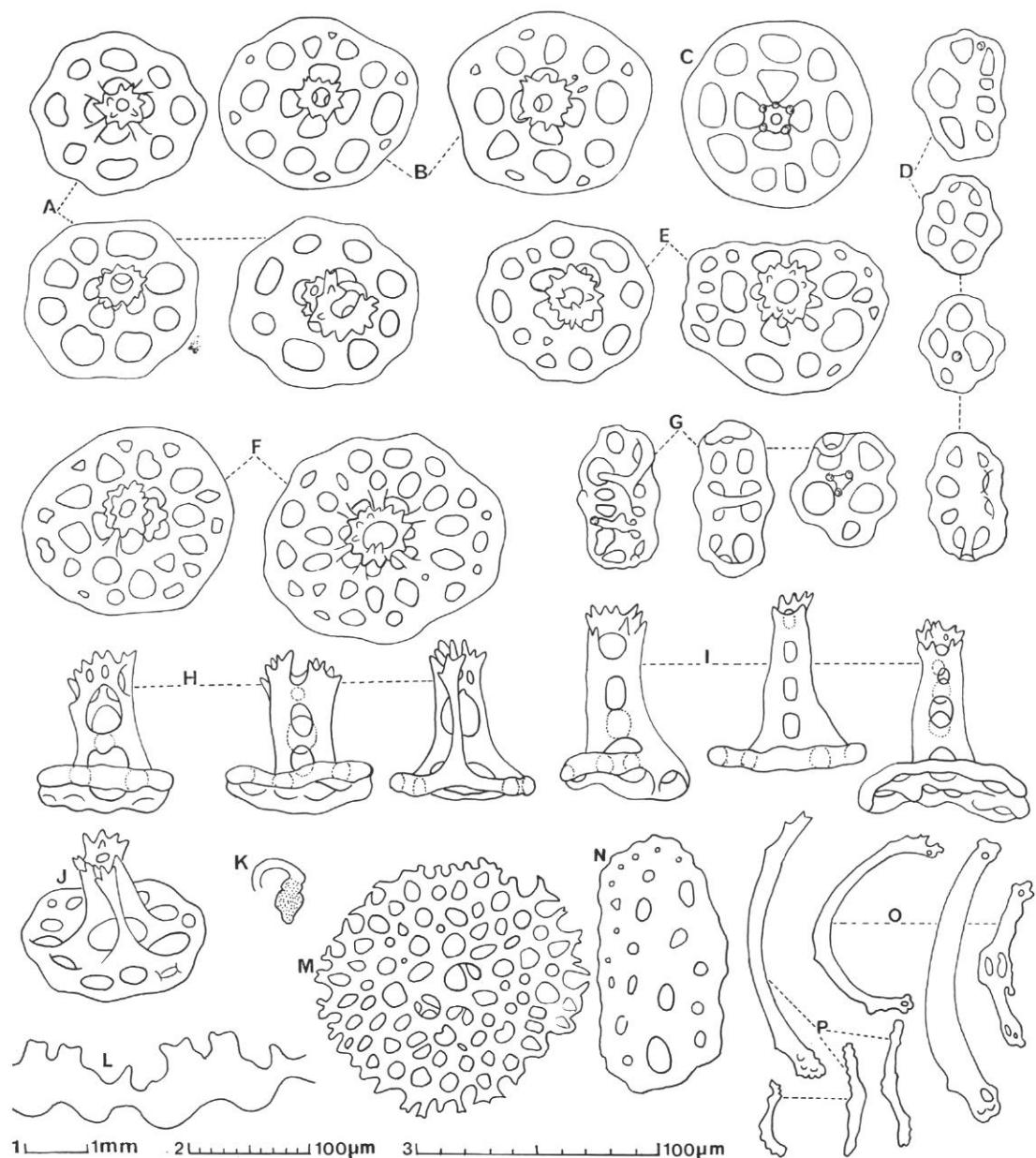


FIG. 1. — *Holothuria (Metriatyla) tortonesei* nov. sp. A, B, C, E, F : tourelles du tégument vues du dessus ; H, I, J : tourelles du tégument vues de profil ; D, G : boutons du tégument ; K : canal hydrophore ; L : couronne calcaire péripharyngienne ; M : disque calcaire des podia dorsaux ; N : plaque des podia ventraux ; O : bâtonnets des podia dorsaux ; P : bâtonnets des tentacules.

L, K = échelle 1 ; M, N, O, P = échelle 2 ; autres figures = échelle 3.

Vingt courts tentacules marron foncé. Très courtes ampoules tentaculaires. Couronne calcaire péripharyngienne à larges radiales deux fois plus hautes que les étroites interradiales à pointe émoussée (fig. L). Une vésicule de Poli. Un court canal hydrophore terminé par un madréporite piriforme (fig. K). Muscles longitudinaux bifides, très larges et plats. Gonades (?). Un poumon droit remontant jusqu'à la couronne calcaire. Présence de très courts tubes de Cuvier. Intestin rempli de sable coquillier grossier. Petit cloaque. Anus sans dents.

*Spicules* : Les spicules du tégument ventral et du tégument dorsal sont identiques et se composent de tourelles et de boutons. Les tourelles les plus fréquentes ont un disque basal circulaire à bords ondulés, percé de quatre trous centraux et de huit trous périphériques ; leur flèche, à quatre piliers et une entretoise, est surmontée d'une couronne épineuse percée au centre, couronne parfois très épineuse et incomplète (fig. A, H) ; la base de ces tourelles peut devenir plus large, à trous plus grands au nombre d'une dizaine, à flèche plus haute, plus grêle, à petite couronne terminale simplement noduleuse (fig. C). D'autres tourelles, nettement moins nombreuses, ont leur base percée de cinq à six petits trous alternant avec les grands trous du cercle interne (fig. B), ou leur base circulaire à subrectangulaire, à bords ondulés, percée d'un nombre variable de trous de taille différente, à flèche plus haute et à deux ou trois entretoises (fig. E, J, I). Enfin, on note la présence de tourelles dont le grand disque basal, multiperforé, est surmonté d'une flèche à quatre (exceptionnellement cinq ou six) piliers, terminée par une large couronne épineuse (fig. F).

Les boutons, à contours irréguliers, diversement perforés, sont lisses ou ornés de quelques nodules, voire de trabécules (fig. D, G).

Les parois des podia ventraux, en plus des tourelles du tégument, renferment de rares grandes plaques allongées (fig. N) mais aucun bâtonnet ; en revanche, celles des podia dorsaux ont des bâtonnets plus ou moins arqués, troués aux extrémités ou à centre élargi percé de deux grands trous (fig. O).

Les bâtonnets des tentacules sont longs, ceux des ramifications petits et minces ; tous sont imperforés (fig. P).

#### OBSERVATIONS

Cette nouvelle espèce présente des affinités avec *Holothuria bowensis*, d'Australie, et *H. samoana*, des îles Samoa, qui n'ont pas, à ma connaissance, été retrouvées depuis leur description par LUDWIG, en 1875. Toutes les deux ont une morphologie comparable à celle de *tortonesei*, et la couronne calcaire péripharyngienne de *samoana*, espèce à 25 tentacules, est très voisine de la nôtre ; mais, si leurs tourelles ont un disque basal rappelant celui de nos figures A et B, les piliers de leur flèche sont épineux sur leur tiers supérieur. Par ailleurs, il ne semble pas exister chez les espèces de LUDWIG de tourelles à large base multiperforée comme chez *tortonesei* (fig. F) et les boutons sont nettement différents de ceux de cette espèce.

PANNING (1935) suppose *samoana* identique à *bowensis* par suite de la ressemblance de leurs tourelles et malgré le nombre différent de tentacules. ROWE (1969) les sépare et les place même dans deux sous-genres différents. Il est bien difficile, sans la redécouverte

de ces deux espèces dans leur lieu d'origine, de se faire une opinion fondée sur les diagnoses et les figures de LUDWIG.

L'holotype est conservé, sous le numéro N. Cat. 385, au Musée Zoologique de l'Université de Florence.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- LUDWIG, H., 1875. — Beiträge zur Kenntniss der Holothurien mit nachtrag. *Arb. Zool.-Zoot. Inst., Würzburg*, **2** (2) : 77-120, pl. 6-7.
- PANNING, A., 1935. — Die Gattung Holothuria. *Mitt. Zool. StInst. Hamb.*, **45** (4) : 85-107, fig. 72-102.
- ROWE, F. W. E., 1969. — A Review of the Family Holothuriidae (Holothurioidea : Aspidochirotida). *Bull. B. Mus. nat. Hist., Zoology*, **18** (4) : 119-170, 21 fig.

*Manuscrit déposé le 25 juillet 1978.*